

TEXTE

Mademoiselle STANGERSON a été victime d'une agression dans la « Chambre jaune » du Château du Glandier...

1 Ainsi, à quatre pattes, il s'en fut aux quatre coins de la pièce, renflant tout, faisant le tour de tout, de tout ce que nous voyions, ce qui était peu de chose, et de tout ce que nous ne voyions pas et qui était, paraît-il, immense.

5 La table-toilette était une simple tablette sur quatre pieds ; impossible de la transformer en une cachette passagère... Pas une armoire... Mlle Stangerson avait sa garde-robe au château.

10 Le nez, les mains de Rouletabille montaient le long des murs, *qui étaient partout de brique épaisse*. Quand il eut fini avec les murs et passé ses doigts agiles sur toute la surface du papier jaune, atteignant ainsi le plafond auquel il put toucher, en montant sur une chaise qu'il avait placée sur la table-toilette, et en faisant glisser autour de la pièce cet ingénieux escabeau ; quand il eut fini avec le plafond où il examina soigneusement la trace de l'autre balle, il s'approcha de la fenêtre et ce fut encore le tour des barreaux et celui des volets, tous bien solides et intacts. Enfin, il poussa un ouf ! « de satisfaction » et déclara que, « maintenant, il était tranquille ! »

15 - Eh bien, croyez-vous qu'elle était enfermée, la pauvre chère mademoiselle quand on nous l'assassinait ! quand elle nous appelait à son secours !... gémit le père Jacques.

 - Oui, fit le jeune reporter, en s'essuyant le front... la *Chambre jaune* était, *ma foi, fermée comme un coffre-fort*...

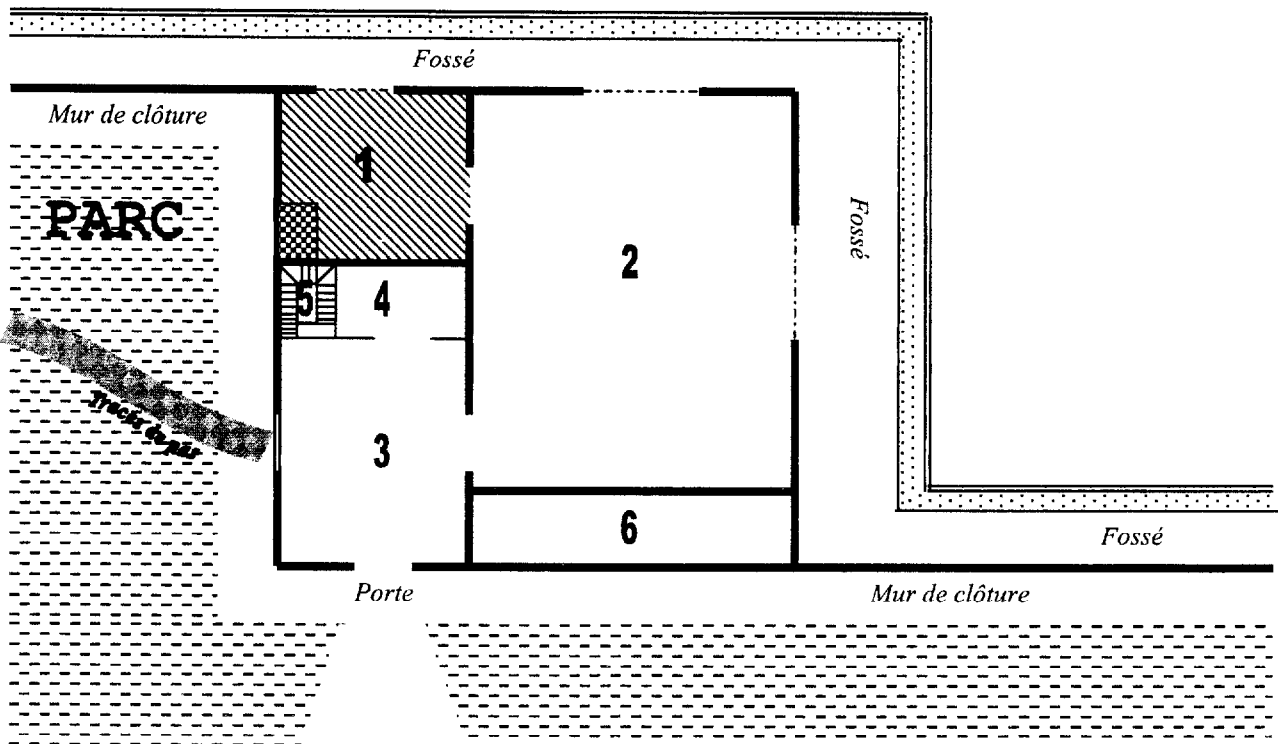
20 - De fait, observai-je, voilà bien pourquoi ce mystère est le plus surprenant que je connaisse, *même dans le domaine de l'imagination*. Dans *Double Assassinat, rue Morgue*¹, Edgar Poe n'a rien inventé de semblable. Le lieu du crime était assez fermé pour ne pas laisser échapper un homme, mais il y avait encore cette fenêtre par laquelle pouvait se glisser l'auteur des assassinats qui était un singe¹ !... Mais ici, il ne saurait être question d'aucune ouverture d'aucune sorte. La porte close et les volets fermés comme
25 ils l'étaient, et la fenêtre fermée comme elle l'était, *une mouche ne pouvait entrer ni sortir* !

 - En vérité ! En vérité ! acquiesça Rouletabille, qui s'épongeait toujours le front, semblant suer moins de son récent effort corporel que de l'agitation de ses pensées. En vérité ! c'est un très grand et très beau et très curieux mystère !...

Le Mystère de la Chambre jaune (Gaston LEROUX, 1907).

¹ : Dans la nouvelle « Double assassinat dans la rue Morgue », l'auteur Edgar POE évoque le meurtre de deux femmes par un singe.

Plan



- 1 *Chambre Jaune*, avec son unique fenêtre grillée et son unique porte donnant sur le laboratoire.
- 2 *Laboratoire*, avec ses deux grandes fenêtres grillées et ses portes donnant l'une sur le vestibule, l'autre sur la *Chambre Jaune*.
- 3 *Vestibule*, avec sa fenêtre non grillée et sa porte d'entrée donnant sur le parc.
- 4 Lavatory².
- 5 Escalier conduisant au grenier.
- 6 Vaste et unique cheminée du pavillon servant aux expériences de laboratoire.

² : Lavabo.

QUESTIONS

Toutes vos réponses doivent être rédigées.

Compétences de lecture (10 points) :

- 1) Identifiez le genre de l'extrait, en relevant au moins deux éléments précis dans le texte.
- 2) Quels sont les personnages présents dans cette scène ? Quelles sont leurs différentes réactions face à l'événement raconté ?
- 3) Comment Rouletabille procède-t-il pour rechercher des indices ? Vous relèverez, en les classant, des mots et expressions qui justifient votre réponse.
- 4) En vous aidant du texte, du plan et de sa légende, expliquez le titre du roman « Le Mystère de la Chambre jaune ».

Compétences d'écriture (10 points)

Vous aussi, vous êtes journaliste. A partir des événements qui se sont déroulés au Château du Glandier, vous écrivez un article sous la rubrique « Faits divers », en montrant les difficultés qui attendent les enquêteurs.

Consignes :

- Vous respecterez les contraintes de ce type d'article (titre, présentation...)
- Votre texte comptera au moins trente lignes
- Vous accorderez une attention particulière à l'orthographe et à la qualité de l'expression.

Afin de respecter l'anonymat, vous ne signerez pas votre copie.

Marine aurait voulu une rentrée couleur de cahiers neufs, odeur de propre et de cartable. Quand elle m'avait parlé de ces objets un peu magiques de septembre, j'avais soudain retrouvé ce désir des enfants : c'est la fin du mois d'août, on est un peu lassé de soleil, de baignades. Un jour il fait moins beau ; on va faire des courses en ville. Dans les magasins, une vie de classe et d'automne se prépare. Il reste quelques jours de liberté, et les objets scolaires ne sentent pas encore l'étude obligatoire, le cours où l'on s'ennuie. Gommages, crayons, cartouches bleu floride, copies petits carreaux grand format perforées, ce sont des choses à tenir dans ses mains, à poser sur un coin de table, à regarder. Ça ne sent presque rien ; que viennent maintenant l'automne et les lampes allumées, dedans il fera bon. Ce sont des choses presque abstraites, des pages vides et de l'encre pour les remplir ; mais on les touche, elles passent dans vos mains, elles ne sentent rien ou bien septembre à peine. Et puis c'est doux de finir soi-même, de décider un jour que l'été doit passer. On achète un classeur, on attend la rentrée. On domine le temps dans la marge d'un cahier blanc.

Sans le dire à Marine, je partis donc un jour à Montauban¹ lui acheter quelques odeurs, quelques couleurs de rentrée. J'aurais bien pu me contenter de Valence² ou Moissac³, mais Montauban tenait une autre place dans mes souvenirs. C'est là que mes parents s'étaient connus, au temps de l'Ecole Normale² ; là qu'ils avaient fait leurs premiers pas d'amoureux, dans les allées tranquilles du jardin des Plantes, à l'abri des regards. Quand on parlait de Montauban à la maison, c'était toujours avec un sourire lointain, comme si ce seul nom avait cristallisé³ le charme d'Aquitaine⁴ et celui de l'adolescence.

Un été pour mémoire

Philippe Delerm, 1985

1 Montauban, Valence, Moissac : villes du Sud-Ouest de la France.

2 Ecole Normale : école pour les futurs instituteurs.

3 Cristallisé : *dans le texte* : symbolisé et rassemblé

4 Aquitaine : région du Sud-Ouest de la France.

C.A.P.	Spécialité : SECTEUR SECONDAIRE	Durée : 2 h 00	Session 2001
Épreuve : EXPRESSION FRANÇAISE	Code Spécialité : ÉCRIT DE CRISTALLIN 2001	Coefficient :	Folio 1 / 2

QUESTIONS

COMPREHENSION DU TEXTE

1 - Choisissez pour chacun des termes ou expressions suivants le mot ou l'expression qui correspond le mieux à la signification qu'il a dans le texte.

Recopiez le terme et son synonyme sur votre copie.

3 points

lié
lassé : fatigué
(ligne 4) ravi

presque irréelles
presque abstraites : presque solides
(ligne 12) presque pénibles

se passer
se contenter : se plaire
(ligne 19) se satisfaire

2 – Dites quel sentiment la rentrée fait naître chez le narrateur.

Justifiez votre réponse par deux expressions que vous relèverez.

3 points

3 - Lorsque le narrateur évoque la rentrée, à quel sens (vue, ouïe, odorat, goût, toucher) fait-il particulièrement allusion ? Justifiez votre réponse par deux expressions du texte que vous relèverez.

2 points

4 - Pourquoi le narrateur se rend-il à Montauban pour acheter des fournitures scolaires ?

2 points

EXPRESSION ECRITE

Traitez un des deux sujets suivants (20 lignes minimum) après l'avoir nettement identifié sur votre copie.

10 points

1er sujet :

Racontez comment s'est déroulée votre première journée lorsque vous êtes arrivé pour la première fois dans votre établissement scolaire (Collège, L.P.) ou votre centre de formation. Qu'avez-vous ressenti une fois cette première journée terminée ?

2ème sujet :

Pour certains enfants ou adolescents, la rentrée est un moment agréable ; pour d'autres, ce n'est pas le cas. Imaginez un dialogue entre deux jeunes dont les points de vue diffèrent à ce sujet.